

MODE



ATELIERS BAUDIN

Des lunettes créées les yeux dans les yeux

Inaugurée en 2016, cette discrète échoppe parisienne des beaux quartiers s'appuie sur les derniers savoir-faire jurassiens pour créer des montures sur mesure en corne ou en écaille.

Discretion oblige, Guillaume Clerc ne communique pas le moindre nom des célébrités qui lui confient la réalisation d'une paire de lunettes sur mesure. Il ne vous confie pas plus son portrait car le succès des Ateliers Baudin ne tourne pas autour de sa tête, mais du visage de chacun de ses clients, habillé d'une monture unique, en corne ou en écaille, et qui lui semble immédiatement la sienne. Et pas celle de quelqu'un d'autre. « *La création d'un tel objet implique une rencontre, explique cet opticien-lunetier de formation. Il faut cerner la personnalité de chacun, essayer de comprendre comment il vit, ce qu'il aime, et lui suggérer une forme adaptée à son style, façonnée dans une matière naturelle et vivante que l'on sélectionne, affine, cisèle,*

polit, chauffe et patine à la main pour lui donner une âme. Cette réalisation est une aventure basée sur la relation humaine. On imagine ensemble un modèle qui ne va plus le quitter pendant des années... Il m'est arrivé parfois de dire non lorsque la personne ne saisissait pas bien la différence avec une monture de série moulée à la chaîne par des machines. » Au premier regard, cette différence ne saute pas aux yeux car Ateliers Baudin n'est pas un lunetier créateur de binocles cherchant à en mettre plein la vue. Son style se voulant même des plus classiques, la patte maison réside dans d'infimes adaptations en fonction du regard, de l'arête nasale, des sourcils, des oreilles, du profil dans sa globalité. « *J'ai exercé mon œil, je me suis intéressé aux gens* », dit encore Guillaume Clerc qui a travaillé pour des grandes

La création de la paire de lunettes débute par une esquisse sur papier, une prise de mesures très élaborée et le choix de la matière. La précision de l'artisan est telle que le rendez-vous suivant ne réclame que de micro-ajustements.

maisons à Genève, Londres et Paris, avant de se lancer dans cette petite entreprise avec l'appui d'un financier sensible à la sauvegarde des traditions et des savoir-faire de la lunetterie artisanale des environs de Morez. Là-bas, dans sa région natale, qui était naguère le berceau de cette industrie française, le Parisien d'adoption a déniché une poignée de complices qui n'ont pas compté les années d'apprentissage dans des petits ateliers sur le déclin afin de maîtriser la multitude de secrets donnant jour à une paire à nulle autre pareille, du choix de la matière brute à l'ajustage ultime. L'objet peut effectuer un à deux allers-retours au maximum entre Paris et le Jura au fil des essayages intermédiaires, sur une durée maximale de trois semaines entre la première esquisse et le rendu final. *Frédéric Martin-Bernard*
Ateliersbaudin.com

JEAN-LOUIS GUEGAN/GAMMA : DR